

Organisation Kurdocide – WATCH

À l'occasion de la 8^{ème} session du Forum sur les questions relatives aux minorités , j'aimerais exprimer au nom de l'organisation kurdocide- watch.

« Penser, croire, ou douter. Parler ou prier ; se rassembler ou rester à l'écart ». Tel est le sentiment des minorités religieuses dans les pays où la liberté religieuse demeure une question délicate voire tabou.

Aujourd'hui plus que jamais la diversité religieuse et la coexistence pacifique entre les minorités religieuses sont exposées à une augmentation de la xénophobie, de l'incompréhension et de l'inacceptation mutuelle.

La situation des minorités se dégrade un peu partout dans le monde ; chrétiens d'Égypte, bouddhistes tibétains, musulmans ouïghour en Chine, partout les conflits s'éclatent avec une intensité exponentielle.

Les crises politiques et les conflits armés au Proche-Orient sont aujourd'hui la source principale d'inquiétude pour les auteurs et les politologues en ce qui concerne les libertés religieuses. Si le soulèvement des peuples de la région contre les dictateurs est salué, les transitions politiques et les conflits sont en train de modifier la carte démographique ethnique et religieuse de la région. Nous assistons à un exode général des minorités religieuses vers les pays voisins voire l'Europe si possible.

En définitive, il est de devoir de la communauté internationale, des organisations gouvernementales et non-gouvernementales ainsi que de chacun d'entre nous, d'agir et de venir au secours des minorités religieuses dont la vie et l'intégrité morale est en péril. Il s'agit avant tout de les protéger en les mettant à l'abri des horreurs quotidiennes qu'ils subissent, ensuite de combattre le terrorisme et de rétablir l'ordre dans leur pays.

Dans la régions de Kûrdistan, Iraq et en Syrie, le groupe terroriste DAESH entend justifier religieusement sa politique de terreur et de viol. Selon les jeunes filles victimes qui ont pu échapper à leurs main, ces derniers estimaient que violer une non-musulmane n'était en rien répréhensible. Les témoignages recueillis par le [New-York Times](#) sont horribles et surtout révélateurs de l'état d'un groupe justifiant même par son interprétation de la religion ses pires exactions. Le premier vient d'une jeune Yezidi de 12 ans, tombée entre les mains d'un membre de l'organisation terroriste en Irak et qui a raconté son calvaire. Elle précise ainsi que son agresseur insistait particulièrement sur le fait que ce qu'il faisait n'était en rien un «péché» puisqu'elle n'était pas musulmane.

Si la jeune fille s'est depuis échappée après 11 mois de captivité, d'autres femmes ont livré le même témoignage. Certaines font état de membres de Daesh persuadés que violer une non-musulmane allait les rapprocher de Dieu. Les 21 témoignages recueillis par le journal américain de femmes qui ont pu fuir l'État islamique rapportent tous l'institutionnalisation du viol par le groupe. La culture du viol licite est en effet devenue une part importante de la culture de Daesh qui a créé ainsi une véritable «économie» d'esclaves sexuelles. Cela pourrait même expliquer l'attrait du mouvement terroriste auprès de certains hommes issus de cultures conservatrices qui prohibent toute relation sexuelle avant le mariage. Quelque 5.000 femmes et filles de la secte des Yezidis ont été enlevées en août 2014 par Daesh. Le groupe

terroriste a ainsi organisé un véritable système d'esclavage sexuel, allant même jusqu'à conclure des contrats de vente régis par ses tribunaux. Un an après ces enlèvements, et malgré plusieurs évasions, elles seraient encore au moins 3000 toujours détenues. 165 dollars pour un enfant, selon le catalogue des prix des esclaves sexuelles de Daesh

Vive la tolérance religieuse et la liberté de croire de penser et de prier.

Kurdocide Watch CHAK

Email : kurdocidewatch2002@gmail.com

Site officiel : www.kurdocide.org